

Pierre Martin, *Deux siècles d'assurance mutuelle : Le groupe Azur*, Éditeur Comité des travaux historiques et scientifiques - CTHS, 2009, 614 p.

Revue *Historiens-Géographes*, n° 416 (2011), p.254-255

Cet ouvrage issu d'une thèse de doctorat de grande ampleur sur le groupe Azur, constitue à la fois une histoire d'entreprise sur deux siècles, mais aussi par son exemplarité, l'étude du secteur des assurances mutuelles en France sur la longue durée. Ce secteur est aujourd'hui de la plus haute importance (4^e rang mondial). C'est l'histoire d'une réussite exceptionnelle qui s'est lentement construite sur la longue durée. Or ce secteur reste largement méconnu car il n'a fait l'objet que de très rares études historiques. L'apport de cet ouvrage est à cet égard tout à fait essentiel. La qualité de la recherche et de l'écriture permet de transformer des documents assez rébarbatifs et abscons en un récit très stimulant.

Pour écrire l'histoire de ce groupe fondé dans les années 1980 par la fusion de sociétés antérieures, l'auteur a dû opérer des choix parmi les entreprises du groupe, concentrant essentiellement son étude sur les deux principales unités du groupe Azur, l'Assurance mutuelle de la Seine et de la Seine-et-Oise (AMSSO) créée en 1818 et la Beauce-incendies-les travailleurs français-accidents (TF) créée en 1874. L'histoire de ces sociétés d'assurances commence au XIX^e siècle avec la couverture du risque incendie. Les marchés s'étendent ensuite et les produits se complexifient, révélant les évolutions profondes des sociétés. L'auteur examine d'abord les origines géographiques et sociales des fondateurs et des clients des sociétés d'origine. Après un premier chapitre très complet sur les techniques et les marchés de l'assurance au XIX^e siècle, il observe les stratégies des compagnies mutuelles, en particulier leur expansion géographique, passant de l'échelle départementale à l'échelle nationale, dans un contexte de lent développement de l'assurance.

De la dernière décennie du XIX^e siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale, ce n'est guère une période faste pour le secteur. Après la fin des années 1890 où l'AMSSO a atteint un niveau record de solvabilité, celle-ci s'effrite doucement jusqu'à la Première Guerre mondiale qui représente une grande cassure. Les mutations engendrées par la guerre sont étudiées en détail. Au cours de l'entre-deux-guerres on hésite entre conservatisme et réforme, dans un contexte considéré comme difficile.

La dernière partie aborde le second XX^e siècle sans faire l'économie de la période de la Seconde Guerre mondiale. Ici encore, les compagnies sont étudiées en détail dans ce contexte très particulier de la guerre et de l'occupation qui met en place des contraintes très lourdes et pour part, nouvelles. Dans les deux décennies qui suivent, la compagnie s'adapte « timidement » à la nouvelle donne économique et sociale, opérant quelques fusions, sur fond de présence renforcée de l'État sur le marché des assurances – ce qui avive la concurrence avec des parts de marché plus restreintes. Et le développement de l'automobile n'est visiblement pas une bonne affaire, selon les assureurs.

En 1963, l'AMSSO et TF font une alliance qui conduit à la création du Groupe d'assurances mutuelles de France (GAMF). Considérée au début comme un « mariage de raison », elle va s'avérer les bases d'une histoire durable. De l'alliance à la fusion, il faudra encore attendre une vingtaine d'années (1981).

De remarquables enquêtes de nature sociologique sont insérées au fil de l'ouvrage, tout comme des études précises de l'organisation du travail (dont les grandes transformations des années 1950). Au total, il s'agit ici d'une belle étude multiforme sur la longue durée, et qui vise à une « histoire totale » d'un groupe dans un secteur très particulier (assurances mutuelles) qui a toujours entretenu des rapports ambigus avec le marché.

Françoise Berger